

ID : 1122

Catégorie : FLM

Nombre de mots : 800

Le futur de l'alimentation

L'alimentation a tellement changé dans le passé, et je suis convaincu qu'elle continuera de progresser. Je prédis que dans le futur la nourriture restera similaire tandis que la façon dont elle sera produite évoluera. Avec la hausse de population mondiale et d'émissions de carbone dans l'atmosphère, des moyens efficaces seront nécessaires afin de produire de la nourriture pour tous. La nouvelle normale deviendra de faire pousser des plantes en ville dans des usines, de créer de la viande en laboratoire et d'utiliser la technologie dans le but d'aider les fermiers à maximiser leurs récoltes.

Pour débiter, la viande et les produits animaux vont pousser dans des laboratoires. Des cellules animales prélevées seront mises dans des bioréacteurs, des appareils dans lesquels on multiplie des micro-organismes pour la production de biomasse. Dans ceux-ci, les cellules animales auront tout ce dont elles ont besoin pour se multiplier comme dans le corps d'un animal. Les bioréacteurs sont utiles pour multiplier les cellules de porc, de poulet, de dinde et de poisson. Ils peuvent aussi créer du lait, des blancs d'œufs, de la gélatine et même du cuir! La viande cultivée en laboratoire a une empreinte écologique considérablement réduite. Leurs émissions de gaz à effet de serre peuvent descendre de plus de 90% et l'utilisation de terre peut descendre de plus de 99%. Plusieurs compagnies, comme Upside Foods, commencent déjà la production aux États-Unis. Ils ont récemment acheté et développé une usine en Californie de 53 000 pieds carrés. Avec la production en masse, le prix deviendra compétitif et l'industrie se déplacera vers cette méthode de production. Les viandes créées de cette façon n'ont aucun antibiotique, hormones ou produits toxiques en plus d'éviter le mauvais traitement des animaux, très commun de nos jours. Cette viande pourra aussi être cultivée près des villes, minimisant le transit du producteur au consommateur. Bref, la viande élevée de cette façon coûtera moins cher, sera plus écologique, et aidera à développer la technologie afin qu'elle puisse être utilisée à d'autres fins.

En parlant de villes, de plus en plus de gens viennent s'y installer, et ce nombre ne cessera d'augmenter. Avec cette augmentation, il faudra inévitablement commencer à créer des solutions d'alimentation sur place. Plusieurs études prouvent que les humains aiment être près des plantes, car ce contact aide à réduire le stress et les émotions négatives. En se basant sur cette idée, le AEVA, un système hydroponique de la compagnie Just Vertical, vise la production de légumes à la maison. Leur vision est que toutes les maisons aient un système de production de ce genre pour cultiver de la nourriture saine et délicieuse. Récolter de cette façon permettrait de réduire les GES émis lors du transport ainsi que l'utilisation d'eau par plus de 95%. En ce moment, des compagnies comme Bowery créent des systèmes hydroponiques et aéroponiques empilés verticalement. Ceux-ci peuvent être mis en ville dans n'importe quel bâtiment puisqu'ils utilisent des lumières artificielles efficaces accélérant la croissance des plantes et imitant la lumière naturelle du soleil. Ces systèmes utilisent des robots intelligents pour s'occuper des plantes 24 heures sur 24, de la semence jusqu'aux récoltes. Or, avec tous ses bienfaits, on voit que la production de légumes en ville sera une idée adoptée dans le futur.

Subséquentement, le développement de nouvelles technologies a permis aux fermiers des régions rurales d'améliorer leurs rendements et leurs revenus. Fasal, une compagnie basée à Bangalore en Inde, installe des milliers de capteurs météorologiques pour former un filet de sondes qui peuvent communiquer entre elles. Celles-ci peuvent prédire la météo, déterminer les conditions de croissance des plantes et avertir les fermiers en conséquence. Ces capteurs peuvent également prédire les prochaines vagues d'insectes destructeurs car ces événements ont souvent un lien avec les changements de température et les saisons. De même, Fasal produit des capteurs installés dans le sol qui mesurent plusieurs statistiques importantes telles que l'humidité du sol, son pH et sa conductivité électrique. Ces données permettent de créer des plans détaillés pour fertiliser et irriguer les champs efficacement. Des nouvelles technologies comme celles-ci peuvent diminuer la consommation d'eau et de pesticides par près de 50 %.

En guise de conclusion, je crois que l'aspect de l'alimentation qui changera le plus sera la production de nourriture. Il y aura de plus en plus de problèmes de surpopulation dans les villes et des solutions innovatrices comme des usines de nourriture et des jardins personnels vont devoir être développées afin de subvenir aux besoins des populations. Les nouvelles technologies joueront un rôle bénéfique en permettant de faire des prédictions plus précises des conditions météorologiques. Le dernier changement surviendra dans l'industrie des produits animaux. Elle deviendra axée sur la production en laboratoire. Par conséquent, je me demande si nous devrions régler d'autres problèmes urgents comme les changements climatiques avant de songer à l'avenir de notre alimentation.